



*Communiqué de presse, Lorient le 28 novembre 2023*

## AIDE AU GAZOLE POUR LES PÊCHEURS DERRIÈRE LES ANNONCES, LA CATASTROPHE SE PROFILE

Alors que les assises de la mer viennent de démarrer, en présence du **Président de la République**, les armements structurés bretons, par la voix de **l'organisation Les Pêcheurs de Bretagne**, ont organisé le lundi 27 novembre une réunion de crise à Lorient pour évoquer la situation sur les aides gazole. En octobre dernier, le secrétaire d'État à la Mer et la Première Ministre ont assuré les pêcheurs bretons de leur soutien et ont confirmé défendre leurs intérêts auprès de la Commission Européenne. Après des semaines d'immobilisme et d'annonces en trompe l'œil, **les pêcheurs en appellent au Président de la République pour confirmer l'ambition de la France de préserver et pérenniser ses activités de pêche.**

Les annonces de ce jour laissent les représentants de la pêche bretonne et des armements dans l'expectative. En attendant des précisions sur le déploiement de l'aide gazole et son éventuel aménagement pour bénéficier à l'ensemble des acteurs de la production, les participants à la réunion de lundi maintiennent leur position.

### **Étaient présents :**

- Armement Porcher (Erquy / Saint-Alban)
- Armement La Houle (Saint-Guérolé)
- Armement bigouden (Guilvinec)
- Julien Lebrun (Loctudy /Concarneau)
- Armement Scapeche (Lorient)
- Armement APAK (Lorient)
- Armement Eouzan Travadon (Saint-Quay-Portrieux / Plérin)
- Yves Foezon, directeur de Les Pêcheurs de Bretagne

### **Des annonces en trompe l'œil**

Pour rappel, le prix du gazole professionnel s'est à nouveau envolé ces derniers mois, atteignant la somme symbolique de 1 euro soit 2 fois plus que le prix moyen de ces dernières années. Le secrétaire d'État à la mer a récemment annoncé avoir obtenu un prolongement de l'aide gazole jusqu'au mois de juin 2024, suite à ses négociations à la Commission Européenne.

Cependant, les armements à la pêche bretons tiennent à dénoncer l'inaction de l'État face aux menaces qui pèsent sur la filière. Ils ont répété à maintes reprises qu'une simple reconduction de l'aide gazole ne suffirait pas à accompagner la pêche dans son ensemble pour traverser

cette crise. Force est de constater que le discours optimiste et triomphant du secrétaire d'État manque cruellement d'objectivité quant à la réalité du terrain. En raison de la règle *de minimis* et du plafonnement de l'aide toujours indexés sur les entreprises et non sur les navires, l'ensemble de ces sociétés bretonnes ne touche aujourd'hui plus un centime pour palier la hausse du prix du gazole, et ce depuis plus d'un an pour certaines. Elles sont donc contraintes d'absorber une augmentation de 30% à 50% de leurs charges fixes.

L'inquiétude est d'autant plus grande qu'en cette année d'élections européennes, les institutions seront bloquées dès le mois de juin 2024 jusqu'au début de l'année 2025, le temps que de nouveaux commissaires soient désignés. Ces entreprises bretonnes ne passeront pas l'année si rien n'est fait avant cette échéance.

#### **40% des apports pourraient disparaître**

Si certains objectent que le fonctionnement des aides n'impacte négativement que quelques entreprises, Les Pêcheurs de Bretagne rappellent qu'elles représentent tout de même une soixantaine de navires pour 40% des apports de la pêche bretonne en valeur, et près de 800 marins pêcheurs, sans compter les autres salariés de ces structures (administration, mécaniciens etc...). Certaines places de marchés s'écrouleront si leur activité s'interrompt, en raison de la dépendance aux apports considérables de ces navires : 87% pour le port d'Erquy, 78% pour Saint-Quay-Portrieux, 50% pour Le Guilvinec, 60% pour Loctudy ou encore 45% pour Lorient.

*« Aujourd'hui, une partie de nos adhérents, qui sont indispensables à la survie de tout un maillage économique sur la côte, se sentent complètement abandonnés. On va droit dans le mur à pleine vitesse, et nos représentants au plus haut niveau, qui sont les seuls à pouvoir actionner la pédale de frein, se contentent d'écouter le moteur ronronner. On arrive à un véritable tournant pour la pêche bretonne : soit on nous accompagne avec un plan digne de ce nom, et on peut se projeter pour dessiner l'avenir de la pêche, soit on meurt à petit feu et dans un an on sera en deuil de toute une filière. Car à ma connaissance, aucun secteur d'activité ne peut être amputé de 40% de son activité et survivre. »* Yves Foezon, directeur de Les Pêcheurs de Bretagne

*« C'est bien beau d'annoncer un « contrat de transformation pour la filière », mais nous on est sur le terrain, en mer, dans les criées. On voit bien que le système ne va pas tenir. Le problème, c'est qu'en ne soutenant pas les entreprises qui génèrent le plus d'apports, c'est l'ensemble des infrastructures qui constituent la filière qui sont fragilisées. Quand les armements structurés vont mettre la clé sous la porte, les ports vont fermer car la situation économique ne sera plus viable, et ce sont toutes les entreprises de la filière qui vont s'effondrer. »* Jean Porcher, Armement Porcher

**Contact presse :** Alexandre Borreil / 06 76 32 27 69 / [aborreil@aya-communication.fr](mailto:aborreil@aya-communication.fr)